

ISRAËL

**Assemblée annuelle de 2018 de la Banque européenne
pour la reconstruction et le développement**
Déclaration de M. Yoel Naveh, Gouverneur suppléant
représentant Israël auprès de la BERD

Je suis heureux d'être présent à l'Assemblée annuelle de 2018 de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement ici en Jordanie. Je profite de cette occasion pour remercier, au nom de la délégation israélienne, le Royaume hachémite de Jordanie, qui accueille cette assemblée en témoignant une chaleureuse hospitalité.

Je tiens à remercier le Président de la BERD, M. Suma Chakrabarti, ainsi que tous les responsables et les membres du personnel de la BERD à Londres et dans les bureaux locaux pour leur détermination et leurs efforts durant l'année 2017, qui a été un bon exercice pour la Banque, avec des niveaux record d'investissements annuels et un fort impact sur la transition, dans un contexte encore difficile.

Nous nous réjouissons des progrès accomplis par la BERD concernant ses opérations dans la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen (SEMED). Elle a introduit dans cette région davantage de compétitivité, d'inclusion, de résilience, de projets verts et surtout une bonne gouvernance, élément indispensable à la stabilité de la région.

Nous constatons avec une certaine inquiétude que les coûts opérationnels de la BERD ont augmenté par rapport à ses revenus. Nous demandons par conséquent à la Direction de la Banque de conserver une approche prudente et apprécions les efforts de la BERD pour continuer de renforcer son efficacité et son efficience. Nous encourageons également la Banque à adopter une approche innovante et à explorer de nouveaux moyens de générer des revenus.

Nous sommes impatients de recevoir les résultats de l'examen stratégique réalisé par la BERD, alors que des opportunités d'activités se présentent et que les écarts de transition doivent être éliminés. Le modèle opérationnel unique de la Banque et la priorité qu'elle accorde au secteur privé sont déterminants pour redynamiser la transition dans ses pays d'opération actuels, et ses travaux dans la région sont loin d'être terminés.

Compte tenu de la marge de manœuvre en termes de capital, nous pensons qu'une expansion géographique progressive et modérée doit être elle aussi envisagée prudemment. Étant donné les problèmes mondiaux, le modèle opérationnel unique de la Banque et l'expérience qu'elle a acquise, nous pensons qu'une telle idée a ses mérites. Néanmoins, nous devrions utiliser le reste de la période couverte par le CSC pour examiner attentivement les avantages et les inconvénients, la conformité à l'article 1, les aspects opérationnels, et nous assurer que toutes les activités de la BERD soient pleinement conformes aux normes internationales de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme.

J'aimerais conclure en réaffirmant le solide soutien d'Israël au plan stratégique de la BERD et à ses efforts pour redynamiser le processus de transition dans ses pays d'opérations. Je nous encourage à nous tourner vers l'avenir : tout d'abord, en examinant de quelle manière nous pouvons agir davantage dans la région d'opérations actuelle, afin de remédier aux importants écarts de transition qui subsistent ; ensuite, en étudiant, selon une approche progressive, les arguments favorables et défavorables à une future expansion géographique.

Je tiens à exprimer une fois encore tous mes remerciements aux autorités jordaniennes pour leur professionnalisme concernant l'organisation de cette excellente Assemblée annuelle. Je profite de cette occasion pour souhaiter bonne chance à la Bosnie-Herzégovine, qui est membre de notre représentation, pour la préparation de la 28^e Assemblée annuelle de la BERD, qui se déroulera en 2019 à Sarajevo.